



# ROBIN HOBB

## La Fureur du fleuve

LES CITÉS DES ANCIENS III



Pygmalion

Extrait de la publication

# La Fureur du fleuve

## LES CITÉS DES ANCIENS III

**D**ans ce troisième volume, les tensions se nouent et s'accroissent. Graffe prétend plus que jamais régenter le groupe et se heurte à la révolte de Thymara, qui n'accepte pas qu'on lui dicte sa conduite; Sédric, après avoir volé le sang du petit dragon cuivré, tombe malade et constate avec effroi d'étranges modifications chez lui; Leftrin découvre enfin l'agent de son maître-chanteur et se trouve désormais face à un choix terrible; et Alise doit, elle aussi, décider entre son amour pour le capitaine et sa vie de femme mariée. Et chacun suit la migration des dragons vers Kelsingra, une cité qui n'existe peut-être pas.

Mais, alors que la situation paraît bloquée pour tous, un événement imprévu et catastrophique vient redistribuer toutes les cartes...

*Robin Hobb, dans la tradition des grands romanciers de l'aventure tel J.R.R. Tolkien, est considérée comme l'un des maîtres du genre dans les pays anglo-saxons. Elle figure désormais régulièrement sur les listes des best-sellers en France, aux États-Unis, en Angleterre et en Allemagne. Elle a publié les séries de La Citadelle des Ombres (L'Assassin royal), de L'Arche des Ombres (Les Aventuriers de la mer) et du Soldat chamane chez Pygmalion.*

[www.pygmalionfantasy.com](http://www.pygmalionfantasy.com)

Pygmalion

Extrait de la publication

# LA FUREUR DU FLEUVE

DU MÊME AUTEUR  
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR  
LES CITÉS DES ANCIENS  
*Dragons et serpents* (t. 1)  
*Les Eaux acides* (t. 2)

---

LE SOLDAT CHAMANE  
*La Déchirure* (t. 1)  
*Le Cavalier rêveur* (t. 2)  
*Le Fils rejeté* (t. 3)  
*La Magie de la peur* (t. 4)  
*Le Choix du soldat* (t. 5)  
*Le Renégat* (t. 6)  
*Danse de terreur* (t. 7)  
*Racines* (t. 8)

---

L'ASSASSIN ROYAL  
*L'apprenti assassin* (t. 1)  
*L'assassin du roi* (t. 2)  
*La nef du crépuscule* (t. 3)  
*Le poison de la vengeance* (t. 4)  
*La voie magique* (t. 5)  
*La reine solitaire* (t. 6)  
*Le prophète blanc* (t. 7)  
*La secte maudite* (t. 8)  
*Les secrets de Castelcerf* (t. 9)  
*Serments et deuils* (t. 10)  
*Le dragon des glaces* (t. 11)  
*L'homme noir* (t. 12)  
*Adieux et retrouvailles* (t. 13)

Tous ces titres ont été regroupés en quatre volumes :  
LA CITADELLE DES OMBRES \*, \*\*, \*\*\* et \*\*\*\*

---

LES AVENTURIERS DE LA MER  
*Le vaisseau magique* (t. 1)  
*Le navire aux esclaves* (t. 2)  
*La conquête de la liberté* (t. 3)  
*Brumes et tempêtes* (t. 4)  
*Prisons d'eau et de bois* (t. 5)  
*L'éveil des eaux dormantes* (t. 6)  
*Les Seigneurs des trois règnes* (t. 7)  
*Ombres et Flammes* (t. 8)  
*Les Marches du trône* (t. 9)

Tous ces titres ont été regroupés en trois volumes :  
L'ARCHE DES OMBRES \*, \*\* et \*\*\*

ROBIN HOBB

LA FUREUR  
DU FLEUVE

*Les Cités des Anciens*

\*\*\*

roman

Traduit de l'anglais par A. Mousnier-Lompré



Pygmalion

Titre original :  
DRAGON HAVEN, volume 2  
(*première partie*)

Sur simple demande adressée à  
Pygmalion, 87 quai Panhard et Levassor 75647 Paris Cedex 13,  
vous recevrez gratuitement notre catalogue  
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

---

© 2010, Robin Hobb

© 2011, Pygmalion, département de Flammarion, pour l'édition en langue française

ISBN 978-2-7564-0419-6

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## Personnages

### GARDIENS ET DRAGONS

**ALUM** : Teint clair, yeux gris argent ; très petites oreilles ; nez presque plat. Son dragon est **ARBUC**, mâle vert argenté.

**ARGENT** : A une blessure à la queue et pas de gardien.

**BOXTEUR** : Cousin de **KASE** ; yeux cuivrés, petit et râblé ; son dragon est le mâle orange **SKRIM**.

**CUIVRE** : Dragon brun chétif, sans gardien attiré.

**GRAFFE** : Aîné des gardiens, et le plus marqué par le désert des Pluies. Son dragon est **KALO**, le plus grand mâle, bleu-noir.

**GRESOK** : Grand dragon rouge, le premier à quitter le terrain d'encoconnage.

**HARRIKINE** : Long et mince comme un lézard, il est à vingt ans plus âgé que la plupart des gardiens. **LECTER** est son frère adoptif ; son dragon est **RANCULOS**, mâle rouge aux yeux argentés.

## LA FUREUR DU FLEUVE

**HOUARKENN** : Grand gardien dégingandé. Dévoué à son dragon **BALIPER**, mâle rouge vif.

**JERD** : Gardienne blonde, fortement marquée par le désert des Pluies. Sa dragonne est **VERAS**, reine vert foncé à grenure dorée.

**KANAI** : Gardien affecté de stigmates prononcés. Sa dragonne est la petite reine rouge **GRINGALETTE**.

**KASE** : Cousin de **BOXTEUR** ; les yeux cuivrés, il est trapu et musclé. Son dragon est le mâle orange **DORTEAN**.

**LECTER** : Orphelin à l'âge de sept ans, élevé par les parents d'**HARRIKINE**. Son dragon est **SESTICAN**, grand mâle bleu ponctué d'orange, doté de petites piques sur le cou.

**NORTEL** : Gardien compétent et ambitieux. Son dragon est le mâle lavande **TINDER**.

**SYLVE** : Douze ans, cadette des gardiens. Son dragon est **MERCOR**, doré.

**TATOU** : Le seul gardien né esclave. Il porte sur le visage un petit cheval et une toile d'araignée tatoués. Son dragon est la plus petite reine, **DENTE**.

**THYMARA** : Seize ans ; a des griffes noires à la place des ongles et se déplace aisément dans les arbres. Sa dragonne est une reine bleue, **SINTARA**, aussi connue sous le nom de **GUEULE-DE-CIEL**.

**TINTAGLIA** : Reine dragon adulte, elle a aidé les serpents à remonter le fleuve pour s'encoconner. On ne l'a plus vue depuis plusieurs années dans le désert des Pluies.



## PERSONNAGES

### LES TERRILVILLIENS

ALISE KINCARRON FINBOK : Issue d'une famille désargentée mais respectable de Marchands de Terrilville. Spécialiste des dragons. Mariée à HEST FINBOK. Yeux gris, nombreuses taches de rousseur.

HEST FINBOK : Marchand de Terrilville de belle prestance, bien établi et fortuné.

SÉDRIC MELDAR : Secrétaire de HEST FINBOK, et ami d'enfance d'ALISE.

### L'ÉQUIPAGE DU *MATAF*

BELLINE : Matelot. Mariée à SOUARGE.

CARSON LUPSKIP : Chasseur de l'expédition, vieil ami de LEFTRIN.

DAVVIE : Chasseur, apprenti de Carson LUPSKIP ; environ quinze ans.

GRAND EIDER : Matelot.

GRIG : Chat du bord ; roux.

HENNESIE : Second.

JESS : Chasseur engagé pour l'expédition.

LEFTRIN : Capitaine. Robuste, yeux gris, cheveux châtons.

SKELLI : Matelot. Nièce de LEFTRIN.

SOUARGE : Homme de barre. Navigue sur le *Mataf* depuis plus de quinze ans.

## LA FUREUR DU FLEUVE

*MATAF* : Gabare longue et basse. Plus ancienne vivenef existante. Port d'attache : Trehaug.

## AUTRES PERSONNAGES

*ALTHÉA TRELL* : Second du *Parangon* de Terrilville. Tante de MALTA KHUPRUS.

*BÉGASTI CORED* : Marchand chalcédien ; chauve, riche ; partenaire commercial de HEST FINBOK.

*BRASHEN TRELL* : Capitaine du *Parangon* de Terrilville.

*CLEF* : Mousse du *Parangon*, ancien esclave.

*DETOZI* : Gardienne des oiseaux messagers de Trehaug.

*DUC DE CHALCÈDE* : Dictateur de Chalcède, âgé et mal portant.

*EREK* : Gardien des oiseaux messagers de Terrilville.

*MALTA KHUPRUS* : « Reine » des Anciens, réside à Trehaug. Mariée à REYN KHUPRUS.

*PARANGON* : Vivenef. A aidé les serpents à remonter le fleuve jusqu'à leur terrain d'encoconnage.

*SELDEN VESTRIT* : jeune Ancien ; frère de Malta et neveu d'ALTHÉA.

*SINAD ARICH* : Marchand chalcédien qui passe un marché avec LEFTRIN.

## CINQUIÈME JOUR DE LA LUNE DE LA PRIÈRE

*Sixième année de l'Alliance Indépendante  
des Marchands*

*D'Erek, Gardien des Oiseaux, Terrilville,  
à Detozi, Gardienne des Oiseaux, Trehaug*

*Un message du Marchand Jurden à délivrer au  
Conseil du désert des Pluies de Trehaug concernant une  
commande de couverts de table séviriens et la malen-  
contreuse pénurie d'argenterie qui a provoqué une aug-  
mentation inattendue et considérable de leur prix.*

*Detozi,*

*Salutations! Les pigeons royaux se révèlent décevants dans  
les domaines de la vitesse et de la capacité à regagner leurs  
nichoirs, mais, au vu de leur reproduction et de leur croissance  
rapides, je me demande s'ils n'offrent pas la possibilité de créer  
une réserve d'oiseaux à viande particulièrement adaptés à l'éle-  
vage dans le désert des Pluies. Qu'en pensez-vous?*

*Erek*



## Prologue

**L**ES HUMAINS ÉTAIENT AGITÉS ; Sintara percevait leurs pensées qui allaient et venaient, piquantes, aussi agaçantes qu'un essaim d'insectes. La dragonne s'étonnait qu'ils eussent réussi à survivre alors qu'ils étaient incapables de garder leurs émotions pour eux ; l'ironie de la situation voulait que, projetant à tous les vents les fantaisies qui leur passaient par l'esprit, ils n'avaient pas l'intellect assez fort pour sentir ce que pensaient leurs semblables. Ils traversaient leur brève existence à pas chancelants, sans comprendre leurs voisins ni aucune des créatures qui les entouraient. Elle était restée abasourdie le jour où elle avait découvert que, pour communiquer, ils devaient émettre des bruits avec la bouche puis deviner ce que l'interlocuteur voulait dire par les bruits qu'il faisait en réponse. Ils appelaient cela « parler ».

L'espace d'un instant, elle cessa de bloquer leur feu roulant de couinements et s'efforça de comprendre ce qui mettait les gardiens en effervescence. Comme d'habitude, leurs inquiétudes ne présentaient aucune cohérence ; plusieurs soigneurs s'alarmèrent pour la dragonne cuivrée qui était tombée malade, alors qu'ils

n'y pouvaient pas grand-chose ; pourquoi s'empres-  
saient-ils autour d'elle au lieu de vaquer à leurs services  
auprès des autres dragons ? Elle avait faim, et personne  
ne lui avait rien apporté à manger aujourd'hui, pas  
même un poisson.

Elle parcourait la berge d'un pas nonchalant. Il n'y  
avait pas grand-chose à voir à part une bande de boue  
et de gravier, des roseaux et quelques arbustes rabou-  
gris ; le soleil lui éclairait le dos mais ne la réchauffait  
guère. Il n'y avait pas de gibier – peut-être du poisson  
dans le fleuve, mais le peu de plaisir qu'elle prenait à  
le manger ne valait pas l'effort de l'attraper ; en  
revanche, si quelqu'un lui en apportait...

Elle envisagea d'appeler Thymara et d'exiger  
qu'elle allât chasser pour elle. D'après les échanges  
qu'elle avait surpris entre les gardiens, ils resteraient  
sur cette rive désolée jusqu'à ce que la dragonne cui-  
vrée se remît ou mourût. Elle réfléchit un moment :  
si la cuivrée succombait, elle fournirait un copieux  
repas à celui de ses congénères qui arriverait le pre-  
mier – sans doute Mercor, se dit-elle avec amertume ;  
le dragon d'or montait la garde près d'elle. Elle sen-  
tait qu'il craignait un danger, mais il avait fermé son  
esprit et ne laissait ni les gardiens ni les autres dra-  
gons percevoir ses pensées ; rien que cela éveillait la  
méfiance de Sintara.

Elle lui eût demandé sans détours ce qu'il redoutait  
si elle ne lui en avait pas tant voulu : sans qu'elle eût  
rien fait pour mériter un tel affront, il avait donné le  
vrai nom de la dragonne aux gardiens, et pas seule-  
ment à Thymara et Alise, ses propres soigneuses, ce  
qui eût été déjà grave ; non, il avait trompété son nom  
bien haut comme s'il avait le droit de le partager. Que  
lui et la plupart des autres eussent choisi d'annoncer  
les leurs ne signifiait rien pour elle ; s'ils voulaient mal

## PROLOGUE

placer leur confiance, c'était eux que cela regardait. Elle ne se mêlait pas de la relation de Mercor avec sa gardienne ; alors d'où tenait-il qu'il avait le droit de déstabiliser celle qu'elle entretenait avec Thymara ? À présent que la jeune fille connaissait son vrai nom, Sintara espérait seulement qu'elle ignorait comment s'en servir ; nul dragon ne pouvait mentir à quelqu'un qui exigeait la vérité ou l'utilisait convenablement en posant une question ; il pouvait refuser de répondre, certes, mais non mentir. Il ne pouvait pas non plus rompre un accord s'il s'y engageait sous son vrai nom. Mercor avait donné un pouvoir démesuré à une humaine dotée de l'espérance de vie d'un poisson.

Sintara trouva un espace dégagé sur la plage ; elle se coucha sur les pierres chaudes de soleil, ferma les yeux et soupira. Allait-elle dormir ? Non, se reposer sur le sol froid ne l'attirait pas.

À contrecœur, elle rouvrit son esprit pour tâcher de découvrir ce que les humains projetaient. Quelqu'un se plaignait d'avoir du sang sur les mains ; la plus âgée des gardiens abritait une tempête sous son crâne : devait-elle retourner chez elle vivre dans l'ennui ou s'accoupler avec le capitaine du bateau ? Sintara poussa un grondement d'écœurement. La décision était évidente ; Alise se mettait au supplice pour des détails futiles. Ce qu'elle faisait n'avait pas plus d'intérêt que l'endroit où se pose une mouche ; les humains vivaient et mouraient en un temps extrêmement bref – ce qui expliquait peut-être qu'ils fissent autant de bruit pendant leur existence. Peut-être n'avaient-ils pas d'autre moyen de se convaincre mutuellement de leur importance.

Les dragons aussi émettaient des bruits, certes, mais ils n'en dépendaient pas pour communiquer leur pensée. La voix servait quand on voulait écraser le

tohu-bohu des pensées humaines et attirer l'attention d'un autre dragon, ou pour obliger les hommes à se concentrer sur ce qu'on s'efforçait de leur faire comprendre. Les clameurs des humains ne l'eussent pas trop dérangée s'ils n'avaient persisté à cracher leurs pensées en même temps qu'ils s'évertuaient à les transmettre par leurs couinements ; cette double irritation lui faisait parfois regretter de ne pouvoir les dévorer et en finir une bonne fois.

Elle évacua son agacement sous la forme d'un grondement sourd. Les humains étaient une source de désagréments, des créatures inutiles, mais le sort contraignait les dragons à dépendre d'eux. Quand ces derniers avaient éclos après leur transformation à partir de serpents de mer, ils avaient ouvert les yeux sur un monde qui ne correspondait en aucun point à leurs souvenirs ; il s'était écoulé, non des dizaines, mais des centaines d'années depuis l'époque où les dragons sillonnaient le ciel, et, au lieu de naître capables de voler, ils avaient quitté leurs gangues en se traînant, caricatures difformes prises au piège d'une berge marécageuse bordée par une jungle humide et impénétrable. Les humains les avaient aidés à contrecœur, leur avaient apporté du bétail abattu et avaient supporté leur voisinage en attendant qu'ils meurent ou trouvent la force de s'en aller ; pendant des années, les dragons avaient souffert de la faim, recevant à peine de quoi manger pour ne pas mourir, coincés entre la forêt et le fleuve.

Et puis Mercor avait imaginé un plan. Il avait inventé la fable de la cité à demi oubliée d'une race ancienne où gisaient certainement d'immenses richesses qui ne demandaient qu'à être découvertes ; les dragons n'éprouvaient nulle gêne du fait que seul le souvenir de Kelsingra, cité des Anciens construite



## PROLOGUE

à une échelle qui lui permettait d'accueillir les grandes créatures, fût un vrai souvenir ; s'il fallait inventer des monceaux d'or et d'argent pour inciter les humains à les aider, qu'il en soit ainsi.

Le piège avait donc été mis en place, la rumeur s'était répandue, et, après un certain temps, les hommes avaient proposé aux dragons de participer à leur recherche de Kelsingra. Une expédition avait été montée, avec une gabare, des canoës, des chasseurs pour rapporter du gibier, et des gardiens afin de pourvoir aux besoins des dragons et les escorter le long du fleuve jusqu'à la cité qu'ils ne revoyaient clairement qu'en rêve. Les petits boutiquiers mesquins qui tenaient les rênes du pouvoir ne leur avaient pas fourni les meilleurs accompagnateurs : seuls deux véritables chasseurs avaient été engagés pour nourrir plus d'une dizaine de dragons ; les « gardiens » choisis par les Marchands étaient pour la plupart des adolescents, les inadaptes de la population, ceux dont on préférerait se débarrasser à la naissance pour éviter qu'ils ne se reproduisent ; tous arboraient des écailles et des excroissances, stigmates que les autres habitants du désert des Pluies ne souhaitaient pas voir. L'aspect positif de ces soigneurs, c'était qu'ils se montraient en général dociles et s'occupaient diligemment des dragons, mais ils n'avaient aucun souvenir de leurs aïeux, et chacun parcourait sa vie avec l'infime connaissance du monde qu'il pouvait accumuler au cours de sa brève existence. Sintara avait du mal à parler avec eux, même quand elle n'espérait pas une conversation intelligente ; un ordre simple, comme « va me chercher de la viande », déclenchait en général des pleurnicheries sur la difficulté de trouver du gibier et des questions du genre : « N'as-tu pas déjà mangé il y a

quelques heures ? », comme si ces mots pouvaient la faire changer d'avis sur ses besoins.

Seule de tous les dragons, Sintara avait eu la prévoyance de prendre deux gardiens au lieu d'un seul comme serviteurs ; le plus âgé était Alise ; elle ne valait rien comme chasseur, mais elle se montrait soigneuse, voire compétente pour nettoyer les parasites, et elle avait une attitude correcte et respectueuse. Thymara était la meilleure des chasseuses parmi les gardiens, mais elle souffrait d'un tempérament impertinent et indiscipliné. Néanmoins, avec deux gardiens, Sintara avait l'assurance d'en avoir toujours au moins un de disponible pour répondre à ses besoins, du moins tant que durait leur éphémère existence. Elle espérait qu'elle serait assez longue.

Pendant un cycle lunaire presque entier, les dragons avaient remonté le fleuve dans les hauts-fonds, près de la berge couverte d'une végétation trop dense, trop emmêlée de lianes, de plantes grimpantes et de racines pour permettre aux grandes créatures d'y pénétrer. Les chasseurs partaient en avant, les gardiens les suivaient avec leurs canoës, et la vivenef *Mataf*, longue et basse gabare qui sentait fort le dragon et la magie, fermait la marche. Le bateau intriguait Mercor, tandis qu'il inquiétait, voire offensait, les autres dragons, y compris Sintara ; il avait une coque en « bois-sorcier », qui n'est pas du tout du bois mais le matériau qui constitue le cocon d'un serpent de mer, dur et résistant à la pluie et aux intempéries, très prisé par les humains ; pour Sintara et ses congénères, il dégageait une odeur de chair et de mémoire de dragon. Quand un serpent de mer tissait sa gangue pour se transformer en dragon, il mêlait à l'argile particulière qu'il régurgitait sa salive et ses souvenirs, et la matière ainsi obtenue était consciente, d'une certaine façon.

## PROLOGUE

Les yeux peints sur l'étrave du bateau avaient une expression beaucoup trop intelligente au goût de Sintara, et Mataf remontait le courant beaucoup plus facilement qu'un bateau normal. La dragonne évitait la gabare et n'adressait que rarement la parole à son capitaine ; d'ailleurs, il ne paraissait guère vouloir entretenir de relations avec les dragons. L'espace d'un instant, cette pensée s'incrusta dans l'esprit de Sintara ; pour quelle raison se tenait-il à distance ? Pourtant, les dragons ne semblaient pas l'apeurer comme certains humains.

Ni lui répugner. Sintara songea à Sédric et eut un petit grondement dédaigneux. Ce Terrilvillien affété suivait Alise partout avec ses plumes et son papier, occupé à dessiner les dragons et à noter les bribes d'informations que la jeune femme lui transmettait. Il avait le cerveau si éteint qu'il ne comprenait même pas les dragons quand ils lui parlaient ; il entendait dans les paroles de Sintara des « bruits d'animal » et les avait grossièrement comparés aux meuglements d'une vache ! Non, le capitaine Leftrin n'avait rien de commun avec Sédric : il n'était pas sourd aux dragons, et il ne les regardait manifestement pas comme indignes de son attention ; alors pourquoi les éviter ? Avait-il quelque chose à cacher ?

Eh bien, s'il croyait pouvoir dissimuler quoi que ce fût à un dragon, il se trompait. Sintara écarta sa brève inquiétude ; les dragons peuvent fouiller l'esprit d'un humain aussi facilement qu'un corbeau un tas de fumier ; et, de toute manière, si Leftrin ou un autre avait un secret, il pouvait le garder : les hommes vivaient si peu de temps qu'apprendre à les connaître n'en valait guère la peine. Jadis, les Anciens faisaient de dignes compagnons pour les dragons ; ils vivaient beaucoup plus longtemps que les humains et ils

avaient assez d'esprit pour composer des chansons et des poèmes qui rendaient hommage à leurs maîtres ; dans leur sagesse, ils avaient conçu leurs bâtiments publics et même certains de leurs palais de façon à pouvoir y accueillir leurs immenses invités. Les souvenirs ataviques de Sintara lui parlaient de bétail gras, d'abris tièdes où ses ancêtres cherchaient refuge pendant la saison froide, de bains parfumés qui apaisaient les démangeaisons, et d'autres aménagements que les Anciens avaient prévus dans leur sollicitude. Quel dommage qu'ils eussent disparu ! Quel dommage !

Elle s'efforça d'imaginer Thymara en Ancienne, mais c'était impossible. Sa jeune gardienne n'avait pas l'attitude appropriée envers les dragons ; elle était irrespectueuse, maussade, et beaucoup trop intéressée par son existence d'éphémère ; elle avait du courage, mais elle s'en servait mal. Sa gardienne plus âgée, Alise, convenait encore moins ; en cet instant même, Sintara percevait l'incertitude et l'abattement sous-jacents à son esprit. Une Ancienne devait partager peu ou prou l'esprit de décision et le feu d'une reine dragon ; l'une ou l'autre de ses soigneuses en présentait-elle le potentiel ? Que faudrait-il pour les pousser, pour les éperonner ? Valait-il la peine de les défier pour voir jusqu'où elles étaient prêtes à aller ?

Quelque chose lui rentrait dans les côtes. À contre-cœur, elle ouvrit les yeux et leva la tête, puis elle se mit debout, s'ébroua, et enfin se recoucha. Comme elle allait reposer la tête sur ses pattes, un mouvement dans les hauts roseaux attira son attention. Du gibier ? Elle regarda mieux. Non, rien que deux gardiens qui quittaient la plage pour s'enfoncer dans la forêt ; elle les reconnut : l'un d'eux était Jerd, gardienne de Veras, le dragon vert ; grande pour une

## Table

Personnages .....	7
Prologue.....	13
1. Empoisonné .....	25
2. Courants contraires.....	73
3. Première chasse .....	109
4. Encre bleue, pluie noire .....	147
5. Crue blanche.....	193
6. Équipiers.....	217
7. Sauvetage .....	251
8. Trompes .....	293
9. Découvertes .....	327

Mise en page par Meta-systems  
59100 Roubaix

Dépôt légal : mars 2011  
N° édition : L.01ELCN000345.N001